

FAITS DIVERS

NOGENT-LE-ROTROU

La gendarmerie démantèle un réseau de trafic de stupéfiants

La compagnie de gendarmerie de Nogent-le-Rotrou vient de démanteler après de longues et minutieuses investigations un réseau de trafic de stupéfiants (résine et herbe de cannabis, cocaïne). Un réseau qui sévissait sur les communes de Nogent-le-Rotrou, Argenvilliers, Thiron-Gardais et le Theil-sur-Huisne, dans l'Orne, depuis 2009. L'enquête menée par la brigade de recherches en collaboration étroite avec la brigade territoriale de Thiron-Gardais a permis d'interpeller vingt-deux individus, principalement nogentais, âgés de 17 à 28 ans. Plusieurs kilos de résine et des centaines de grammes d'herbe avaient été écoulés. Le trafic était principalement organisé par deux ou trois personnes résidant à

Nogent. Elles approvisionnaient en stupéfiants les communes précitées. Une minorité a revendu et consommé de la cocaïne à Nogent-le-Rotrou. L'enquête a également permis de saisir incidemment plusieurs pieds de cannabis chez un « horticulteur » amateur, à Nogent... Onze revendeurs sont convoqués au tribunal correctionnel le 28 juin prochain, et onze consommateurs feront l'objet d'une composition pénale. La gendarmerie nogentaise a engagé pour cette opération cinquante militaires issus de différentes unités, renforcées par trois équipes cynophiles, par des gendarmes mobiles de Dreux, et des gendarmes des compagnies voisines (Lucé, Châteaudun, Mortagne-au-Perche et Mangers).

DREUX

Incroyable évasion du commissariat : le procureur tacle un syndicat de police

■ « Un dysfonctionnement de la Justice a favorisé l'évasion », estimait hier le syndicat des commissaires. « Complètement faux », a répondu le procureur de la République de Chartres, en s'expliquant.

Hier, dans un courrier adressé à Brice Hortefeux, Ministre de l'Intérieur, et médiatisé par l'AFP, Sylvie Feucher, secrétaire générale du syndicat des commissaires (SCPN), estimait qu'un dysfonctionnement de l'appareil judiciaire était à l'origine de la récente évasion du commissariat de Dreux. « L'incurie et l'inorganisation de la Justice sont choquantes. Un dysfonctionnement a favo-

risé cette évasion. Car au regard de sa dangerosité, l'homme arrêté vendredi soir aurait dû être écroué immédiatement. Mais les policiers et le parquet, à Dreux et à Chartres, ne sont pas parvenus à joindre les magistrats de Versailles et de Paris qui auraient pu fournir les pièces nécessaires pour cela. Ils sont injoignables le week-end... », dénonçait la syndicaliste, que nous avons contactée. « Complètement faux », a immédiatement répondu le procureur de la République de Chartres, en fournissant des explications.

Fausse identité

Alain Déjardin assure que son parquet est « complètement clair » dans cette affaire. « Le juge d'instruction de la juridic-

tion interrégionale spécialisée de Paris (JIRS) et le substitut de permanence à la cour d'appel de Versailles ont été joints, mais nous avons simplement manqué de temps. » Le procureur rapporte que l'homme interpellé et placé en garde à vue suite à la saisie de 2.000 € en liquide, mais aussi d'une quantité indéterminée d'héroïne, s'était présenté sous une fausse identité et que ce n'est que grâce au flair des policiers drouais qu'il a été démasqué. « Mais les policiers n'ont compris qui il était que samedi après-midi. Le temps de contacter les magistrats, qui géraient d'autres affaires, il était trop tard. Si nous avions su qui il était le samedi matin, cet homme aurait été présenté à un juge et vraisemblablement écroué samedi. Il allait sûrement l'être dimanche. Et il était donc sous la responsabilité des policiers. Alors arrêtons d'essayer de nous mettre l'évasion sur le dos ! Ce n'est pas le procureur qui a donné les clés de la cellule à ces individus ! », a réagi Alain Déjardin.

Facteurs multiples

Finalement, il semble clair aujourd'hui que les facteurs qui ont facilité l'évasion, réali-

sée par un ou plusieurs hommes avec une simple échelle, sont multiples et variés. L'État, la police et la justice devront tirer les enseignements de ce cuisant échec. Car depuis, s'ils ne le méritent pas forcément, les policiers drouais essuient d'incessantes railleries, alors que les voyous, eux, rêvent de belles cavales...

Emmanuel Gougeon.

Caméras « inefficaces »

Depuis l'évasion du 25 avril, on semble en apprendre toujours plus, chaque jour, sur la vétusté du commissariat de Dreux. Après le mur pas assez haut et le manque de sécurité globale, le syndicat des commissaires explique aujourd'hui que les caméras internes sont si dégradées qu'elles ne permettent plus aux policiers de surveiller à distance les personnes placées en garde à vue. « Elles sont inefficaces. Parce que le plexiglas qui protège les caméras est trop abîmé. Nous l'avons signalé, mais rien n'a été fait », indique Sylvie Feucher.



Mieux connaître le cancer : l'anatomopathologie

Dans le cadre d'un partenariat avec OncoCentre, réseau de cancérologie régional, nous publions chaque mois un article d'information pour le grand public rédigé par un ou plusieurs membres du réseau de cancérologie. Aujourd'hui, l'anatomopathologie.

« L'anatomopathologie ou anatomie pathologique étudie les modifications des cellules et des tissus provoquées par les maladies quelle qu'en soit la nature. En cancérologie, elle permet de déceler les lésions précancéreuses et est indispensable au diagnostic des cancers mais aussi pour préciser leur extension locale, régionale ou disséminée (métastatique) et, de plus en plus souvent, guider le choix de traitements complémentaires à la chirurgie et aider à la compréhension des mécanismes intimes conduisant à l'apparition des cancers.

L'examen anatomopathologique concerne 2 domaines : la cytologie et l'histologie. La cytologie étudie les cellules prélevées par un frottis, une aspiration (ex. aspiration bronchique) ou une ponction. Cet examen permet de présumer de l'existence d'un cancer qui sera affirmé par un examen histologique. L'histologie est l'étude des anomalies microscopiques des cellules et de leur architecture c'est-à-dire de la façon dont elles sont organisées entre elles au sein du tissu cancéreux. Cet examen est réalisé sur une biopsie obtenue par prélèvement à l'aiguille ou par exérèse chirurgicale d'un fragment de la tumeur.

Après une intervention chirurgicale destinée à faire l'ablation (l'exérèse) d'une tumeur et parfois guidée par l'examen « ana-

path », celui-ci permet aussi de s'assurer que l'exérèse de la tumeur a bien été complète, de préciser son stade localisé à l'organe ou régional si des ganglions sont atteints. Il permet aussi par des techniques immunologiques et de biologie moléculaire complexes, appliquées sur les tissus, de caractériser plus précisément les tumeurs pour guider le médecin dans le choix de traitements complémentaires mieux adaptés à la tumeur (hormonothérapie, traitements dits ciblés...). »

Les médecins démissionnent

Le syndicat des commissaires dévoile que « 21 médecins libéraux » auraient été contactés par le commissariat de Dreux et qu'aucun d'entre eux n'était finalement venu y pratiquer un examen médical. « Du coup, l'homme arrêté a été conduit à l'hôpital et c'est là qu'il a pu

converser dans une autre langue avec ses complices, qui étaient présents à l'entrée. Je comprends néanmoins que les médecins libéraux démissionnent ainsi car la Justice met des semaines à les payer lorsqu'ils acceptent de venir... », estime Sylvie Feucher.

LA REP'
chez vous
avant 8 h 00
02 38 78 79 60

La Fabuleuse Histoire de **Bollywood**
MARDI 11 MAI
Zénith d'Orléans - 20h30
Locations points de vente habituels
Renseignements & CE : 04.67.54.61.23
et www.herisson-prod.com

Carrefour market

Du Jeudi 6 au Samedi 8 Mai

» Prix, Qualité, Fraîcheur !

ORIGINE FRANCE 	Le kg 1⁸⁰ TOMATE GRAPPE Catégorie Extra	ÉLEVÉ EN NORVEGE ET/OU ECOSSE
ORIGINE FRANCE 	Le kg 5⁵⁰ VIANDE BOVINE : Basse côte, Paleron à griller	Le kg 5⁵⁰ SAUMON ENTIER* Supérieur 1 à 3 kg

Dans les magasins participants.

Ouverture exceptionnelle de votre magasin le Samedi 8 Mai⁽¹⁾

(1) Selon ouverture des magasins. Consultez la liste sur www.carrefour.fr

Toutes les photos de cet encart sont des suggestions de présentation. Photos non contractuelles. *Pour les magasins équipés d'un rayon poissonnerie.